

Vers 8000 avant J.-C.

Mise en place de l'agriculture

C'est dans la région du Levant, qui s'étend de la Palestine au Zagros, qu'apparaissent entre 12 000 et 8 000 ans avant notre ère les premiers villages néolithiques. Cette zone se nomme « **le Croissant fertile** ».

Au sein de cette région va se produire une révolution qui va bouleverser la vie quotidienne de l'Homme : la mise en place de l'agriculture. Avant cette période, les êtres humains devaient se déplacer pour trouver de la nourriture. Quand un endroit ne leur offrait plus de ressources (cueillette, chasse, pêche) ils partaient. C'étaient des nomades. Le réchauffement climatique et la nature des espaces considérés vont permettre l'émergence de nouvelles civilisations. Ainsi vers -7000, les caractéristiques du néolithique se retrouvent aux environs de Jéricho et dans le Kurdistan iranien : agriculture, élevage et matériel lithique poli.

Mais d'autres régions du monde ont connu ces changements avec plus ou moins d'intensité. Il s'agit de la Chine, de l'Europe, de l'Afrique sans oublier l'Océanie et l'espace andin. Le changement a donc été diffus et non local puis dispersé. Par contre nous savons qu'il progressera en Europe à partir des vallées danubiennes.

Ce bouleversement se marque par l'apparition d'orge, du blé et de légumineuses, etc. Il s'accompagne par la domestication d'espèces sauvages animales. La première est celle du chien, utile pour se protéger, monter la garde ou pour faire disparaître les déchets. Les circonstances exactes de ces modifications ne sont pas connues. Elles

vont transformer radicalement la vie quotidienne des Hommes. Ceux-ci peuvent maîtriser leur nourriture et ne plus dépendre totalement des ressources naturelles et autres chasses ou pêches.

Leur régime alimentaire devient moins carné. Bouillies, soupes, galettes et laitages deviennent des aliments de base. Avec cette alimentation variée la population mondiale s'accroît, passant de cinq à cent cinquante millions d'individus sur une période de sept mille ans. Ces nouveaux habitants vont se regrouper dans de nouveaux habitats. Ils vont former des villages. Ceux-ci se composent de maisons rectangulaires plus facilement modulables. Le groupe humain fondamental n'est plus la bande mais la tribu. Plus nombreuse, elle se structure différemment. Et l'Homme devient **sédentaire**.

Des bâtiments et des métiers spécialisés vont apparaître. En Mésopotamie, la terre entre les deux fleuves des Grecs, les Mésopotamiens vont mettre en place l'irrigation. Ils inventent des outils ou les perfectionnent. Les matériaux utilisés sont le bois, la pierre polie puis le bronze. Les rendements augmentent. L'élevage permet d'obtenir de la laine et de tisser des vêtements. Et il faut aussi inventer des récipients pour mettre de la nourriture ; la poterie naît de ce besoin.

L'opposition nomades sédentaires voit le jour. Mais de cette matrice vont aussi naître, des siècles plus tard, les premiers grands empires de l'Histoire.

3300-3150 avant J.-C.

Invention de l'écriture

Nous avançons dans la rue. Des personnes manipulent leurs téléphones portables pour écrire des SMS. Quelle ne serait pas la surprise d'un Sumérien. L'écriture, inventée dans sa région, ce n'était pas cela. Où sont calame et argile ? Remontons donc le temps.

Nous sommes encore dans le Croissant fertile, en Mésopotamie. L'agriculture s'est développée et avec elle la complexité des sociétés. De nouvelles activités existent ; il faut en garder des traces. Pour conserver des faits précis il faut disposer d'un système de signes graphiques conventionnels qui permettent d'exprimer la parole et les pensées. Ainsi se définit l'écriture.

Pour détenir des preuves de leurs actions, des hommes, dans la cité d'**Uruk**, vont inventer **l'écriture**, vers 3300 av. J.-C. Cette ville est la capitale des Sumériens (au sud de l'Irak actuel). C'est dans cette cité que les plus anciennes tablettes d'argile ont été découvertes. Selon la légende, le roi Enmerkar est l'inventeur. Le système d'écriture est basé sur des signes pictographiques. Il s'agit de représenter des concepts par des scènes figurées ou par des symboles.

En Mésopotamie les scribes représentent les premiers pictogrammes par des formes courbes. Ainsi les scribes dessinent un poisson pour écrire poisson ou un palmier pour l'arbre. Mais les dessins ne sont pas aisés sur l'argile. Ce matériau a été choisi par son importance dans cette région. Il est abondant et bon marché.

Ce système ne permet qu'une écriture limitée. Il s'agit principalement d'informations comptables, marchandes ou agricoles. Mais il va évoluer. Vers 2800 av. J.-C., l'écriture sumérienne devient **cunéiforme**.

Les scribes introduisent des phonogrammes, des signes représentant des sons. Ils sont figurés sur les tablettes d'argile par des traits en forme de clous triangulaires ou de coins imprimés grâce à un poinçon ou un roseau taillé en biseau. Ce dernier outil est un **calame**.

Cette complexification va permettre aux Sumériens d'écrire l'abstraction : la littérature, la religion, les sentiments, etc. Nous retrouvons ainsi un récit de déluge au sein du célèbre texte *L'Épopée de Gilgamesh*.

Même lorsque Sumer aura perdu son rôle politique majeur son écriture sera encore utilisée. Ce sera la langue savante.

Il est à noter que vers 3150 av. J.-C. apparaissent en Égypte les premiers hiéroglyphes. L'écriture égyptienne est figurative et complexe. C'est une des bases de la civilisation pharaonique. Elle évoluera vers une simplification dénommée **hiératique**. Ici aussi on se sert de la nature et de ses ressources pour écrire. Ce sera le papyrus.

De la naissance de l'écriture va découler l'Histoire. Pour permettre aux hommes de se souvenir et de glorifier les rois. Mais aussi pour les mettre en garde et les faire réfléchir.

Finalement, l'écriture va se simplifier pour aboutir à l'alphabet entre 1300 et 1100 av. J.-C. Ce sera encore dans la région du Proche-Orient, en Phénicie. Et de cet alphabet, composé de vingt-deux lettres, des consonnes, vont naître les autres alphabets.

1274 avant J.-C.

Bataille de Quadesh

Il en est de l'histoire comme d'autres domaines ; la mémoire collective n'est pas toujours le reflet de la réalité. Ramsès II est peut-être un des pharaons les plus connus du grand public. Pourtant ses actes sont parfois au-dessous de ses paroles. En effet, ce monarque ne dispose ni d'Internet ni de la presse, mais il a su mettre son règne et son image en valeur.

Il faut dire que le jeune homme ne partait pas qu'avec des avantages ! Il appartient à une dynastie, la XIX^e, qui n'a aucune racine royale. Elle s'est installée après le règne d'**Horemheb** quand celui-ci désigna le grand père de Ramsès comme pharaon. Il s'agit de continuer le redressement après la fin chaotique du règne d'Akhénaton. Le père de Ramsès II, Séthi I^{er}, fut un grand pharaon. Il tenta de continuer à redorer le lustre de l'Égypte.

Succéder à de tels souverains pouvait sembler un fardeau lourd à porter pour un jeune homme. Mais ce dernier allait vite démontrer des qualités. Et ce malgré une marque de naissance pouvant être interprétée comme négative à son époque. L'homme était roux. Donc assimilé au dieu Seth, celui qui crée le désordre. Ce souverain devait apparaître comme un homme exceptionnel. Son père l'associa assez vite comme corégent. Il montra alors des dispositions au commandement. Et il semble qu'il ait reçu une éducation soignée par le biais d'un précepteur.

Très rapidement, il se trouve confronté à la réalité de la politique extérieure de l'Égypte. Il accompagne son père, Séthi I^{er}, dans ses campagnes dans les pays de Canaan et d'Amourrou. Le jeune souverain voit son père s'emparer de la cité de Quadesh. Mais la victoire

n'est que temporaire car les Hittites vont reprendre la ville. C'est leur souverain Mouwattali qui réinvestit la ville. Il se heurtera des années plus tard à Ramsès.

Les Hittites sont les grands adversaires des Égyptiens à cette époque. Ce grand empire se trouve à cheval sur la Turquie et la Syrie modernes. Ses origines sont troubles. Mais la découverte de tablettes cunéiformes a permis d'en connaître un peu plus sur cet État. Les Hittites semblent avoir élevé des chevaux pour les vendre et ils doivent leurs victoires à des stratégies inédites. L'une d'elles est l'utilisation des chars de combat. Les deux empires s'affrontent pour la domination d'une zone qui s'étend de la Méditerranée à la Mésopotamie. C'est la région des grandes routes commerciales. L'affrontement prend aussi l'aspect d'une **guerre froide** par l'intermédiaire de cités-États. Et la cité de Quadash est un des lieux clés de cet affrontement. Sa possession ouvre la vallée de l'Oronte.

Ousermaâtrê (Ramsès II), avait dû intervenir en Syrie dès -1275. L'année suivante il revint pour combattre une coalition hétéroclite fédérée par les Hittites et reprendre Quadash. Il partit en campagne avec une partie de sa famille. Le monarque égyptien était entouré des quatre divisions formant l'armée égyptienne. Chacune portait le nom d'un dieu et comptait environ 5 000 hommes. Il fallait ajouter à ces troupes les Néarins qui sont l'élite de l'armée égyptienne et 2 500 chars. Face à eux, 30 000 hommes et sans doute 3 000 chars. L'imprudence de Ramsès faillit lui coûter cher. Il se laissa prendre par une ruse de son adversaire Mouwattali. La division de Ré est coupée en deux par la charge hittite. Le camp royal est menacé malgré la résistance de la division d'Amon. C'est alors que le jeune pharaon montre son intelligence et son courage ! Il envoie chercher la division de Ptah et charge ses adversaires ! Son obstination et l'arrivée des Néarins vont décider du sort de la bataille. À la fin de la bataille, Ramsès est maître du terrain mais le roi adverse garde beaucoup de troupes et il peut se réfugier dans la citadelle de Quadash. Celle-ci n'est pas prise par les Égyptiens.

Nous connaissons un certain nombre de détails de cet affrontement par sa figuration sur des temples à Louxor, Abou Simbel ou dans des poèmes. Cette mêlée est bien une victoire de Ramsès car il conserve le champ de bataille et son ennemi s'est replié. Un traité de paix sera signé ultérieurement et Ramsès épousera une princesse hittite. C'est une conséquence de la plus grande bataille de la haute Antiquité.

Vers 563 avant J.-C.

Naissance de Bouddha

La France est, aujourd'hui, le cœur du bouddhisme européen. Des interrogations existent sur la nature de cette pensée : philosophie ou religion ? On peut répondre sans trop de risque les deux.

Ce courant va naître puis se développer en Inde durant le VI^e siècle avant J.-C. Il est initié par celui qui est nommé **Bouddha** : *l'Éveillé*. Cet homme est né en Inde vers 563 avant J.-C., à Kapilavastu, au Népal actuel. La date exacte de sa naissance fait l'objet de discussions. Son patronyme véritable est **Siddhartha Gautama**. L'enfant appartient à une famille princière et à la caste des guerriers. Le début de son existence se déroule donc dans un milieu aisé et protégé. Il épouse une de ses cousines dont il a un fils.

Le premier événement de sa nouvelle vie va être les quatre rencontres. En se promenant avec son écuyer le jeune prince va, successivement, rencontrer un vieillard, un malade, un enterrement et un moine. Ces confrontations fortuites vont amener le jeune homme à la réflexion sur la destinée humaine. À terme, Gautama, âgé de 29 ans, quitte sa femme à la naissance de son fils. Il débute une vie de mendiant.

Il se rend à l'école de Rajagaha. Le jeune homme discute avec les **Védas** (sages) et montre son désaccord au sujet de l'âme et du moi. Ses doutes métaphysiques non résolus, il part s'installer dans la jungle d'Uruvela. Pendant six ans il se mortifie sans parvenir à la découverte spirituelle espérée. Cette ascèse lui amène des premiers disciples. Mais un épisode malheureux lui fait perdre ces admirateurs.

Gautama s'installe ensuite sous un figuier et il reçoit la grande initiation. C'est alors qu'il prend le titre d'Éveillé. Et il fait ce que l'on nomme le « Grand Renoncement ». Le Bouddha ne vivra pas pour lui seul mais il va diffuser la bonne nouvelle autour de lui. L'homme rejoint les cinq ermites qui étaient avec lui à Uruvela. Il parvient à les convaincre de le suivre. L'homme prononce un sermon connu sous le nom de sermon de Bénarès. Dans ce discours il exprime les préceptes de sa foi. La Voie moyenne des huit préceptes, la Roue de la Vérité, le nirvana, etc. Ce dernier correspond à l'état de sérénité absolue, dénuée de tout désir et de toute peur. C'est être dans un état achevé sans devenir, sans mort ni réincarnation.

Chaque année, le bouddha et ses disciples se rassemblent pendant la saison des pluies vers Bénarès ou Magadha. Ils repartent prêcher avec le beau temps. Ils adaptent leurs sermons à leurs auditoires. Le guide spirituel sait aussi faire preuve de souplesse quand il doit régler un différent au sein des communautés bouddhistes. Le maître s'éteint vers l'âge de 80 ans. Il ne s'est jamais présenté comme un dieu mais seulement en tant que guide. Et la place des dieux ne nécessite pas de culte formaliste.

Vers 373 avant J.-C., un schisme divise le bouddhisme en deux courants principaux. Le bouddhisme du petit véhicule (enseignement originel) se diffuse vers le sud de l'Inde et l'Asie du Sud-Est par les voies maritimes. Le bouddhisme du grand véhicule gagne le Nord et la haute Asie par le Nord. Les progressions s'enrichissent des apports de nouveaux maîtres, développant des traditions bouddhistes très diverses. Mais à partir des VIII^e et IX^e siècles la religion de *l'Éveillé* décline en Inde, sa région d'origine.